



Centre d'Information sur les  
Renseignements  
et le Terrorisme  
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

6 octobre 2008

## Jérusalem comme foyer du terrorisme : augmentation des activités terroristes à Jérusalem et hausse de la participation de résidents de Jérusalem Est à ces actes<sup>1</sup>



Site de l'attaque terroriste au  
bulldozer (2 juillet 2008)



Site de la fusillade à la yeshiva Merkaz  
Ha'rav (6 mars 2008)



Site de l'attaque terroriste à la  
BMW (2 juillet 2008)



Site de l'attaque terroriste au  
bulldozer (22 juillet 2008)

<sup>1</sup> Basé sur des données des services de sécurité générale et une analyse du Centre d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme.

## Aperçu général

1. En 2008, il y a eu une **augmentation significative du nombre d'attaques terroristes effectuées à Jérusalem** avec la participation de résidents palestiniens de Jérusalem Est. Cette **hausse est particulièrement notable** au vu de la diminution générale des attaques terroristes dans d'autres lieux du conflit israélo-palestinien : la trêve est en vigueur dans la bande de Gaza depuis Juin 2008, il y a eu une diminution significative des attentats suicide en provenance de Judée-Samarie (grâce aux activités de contre-terrorisme des services de sécurité israéliens et à la construction de la barrière de sécurité). De plus, la frontière israélo-libanaise est calme depuis la fin de la seconde guerre du Liban.

2. Huit attaques terroristes ont été effectuées à Jérusalem depuis le début de l'année, dont des attaques motorisées, des fusillades et des agressions à l'arme blanche (Voir **Annexe I**). Quatre d'entre elles étaient des attaques massives, toutes effectuées au cours du semestre écoulé, visant à tuer autant de civils israéliens que possible. **Trois d'entre elles ont impliqué des véhicules** (deux bulldozers et une BMW) et ont été effectuées dans des secteurs bondés de la ville. Il y a eu également une fusillade effectuée par un terroriste palestinien dans la yeshiva Mercaz Ha'rav. **Onze** civils israéliens ont été tués dans ces quatre attaques et **95** ont été blessés. Dans les autres attaques, deux civils israéliens ont été tués et cinq autres ont été blessés, **portant le total des Israéliens respectivement tués et blessés à Jérusalem à 13 et 100.**

3. **Le dénominateur commun de certaines des attaques terroristes est qu'elles ont été effectuées par des terroristes palestiniens solitaires, tous étant des résidents de Jérusalem Est.** Cela indique un **changement** de la participation des résidents de Jérusalem Est par rapport à leur implication dans la campagne terroriste palestinienne (intifada). Dans le passé, les résidents de Jérusalem Est ont surtout collaboré avec les organisations terroristes opérant en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza. Dans la plupart des cas, ils étaient impliqués dans le recueil d'informations et le transport de terroristes vers les sites des attaques. Ils ont agi ainsi en profitant de leurs cartes d'identité israéliennes qui leur ont permis de se déplacer librement et d'entrer à l'Ouest de Jérusalem. Ainsi par exemple, des résidents de Jérusalem Est ont été compromis dans la tentative d'attaque suicide au café Kafit en Juillet 2004, effectuée par une cellule du Hamas de Hébron, en recueillant des renseignements et en conduisant le terroriste au café.

4. **Le modèle du terroriste solitaire est particulièrement évident dans les quatre attaques de masse commises ces six derniers mois.** Des enquêtes des services de

sécurité générale ont montré que les quatre terroristes ont agi de leur initiative propre, sans l'implication de groupes terroristes externes. On dénote certaines ressemblances entre les terroristes, bien qu'ils n'aient eu aucun contact connu entre eux : <sup>2</sup> ils provenaient tous du Sud-Est de Jérusalem (Jabel Mukabir, Sur Bahr, Um Tuba), n'avaient aucun lien connu avec une organisation terroriste, n'avaient pas été impliqués dans le terrorisme dans le passé, mais **avaient des casiers judiciaires**. Leurs **motifs** demeurent toujours peu clairs. En parallèle au motif nationaliste et à des sentiments religieux probablement islamiques, ils peuvent avoir eu des motifs personnels qui les ont poussés à commettre ces attaques. **Les quatre terroristes étaient prêts à sacrifier leur vie** (ou à envisager la possibilité d'être tué) et tous les quatre ont effectivement été tués.

5. Ayant agi seuls, le mode opératoire de ces terroristes différait de celui d'attaques projetées par des groupes organisés. Il était relativement simple, plus simple que ce qui découle d'une attaque suicide. Les attaques impliquant des véhicules n'ont pas exigé de planification d'avance, de formation, de "lavage de cerveau" religieux, de fabrication ou d'acquisition d'armes, de collecte d'informations exactes et de rédaction d'un "testament" pour les médias. Les armes constituées par des véhicules ont été faciles à obtenir et les cibles étaient de simples passants dans les rues bondées du centre de Jérusalem. Une différence notable est que l'attaque de la yeshiva Merkaz Ha'rav a exigé beaucoup plus de planification, de renseignements et de préparatifs logistiques.

6. Cependant, les attaques solitaires ne sont pas les seuls types d'attaques terroristes effectuées à Jérusalem. On dénote toujours une activité intensive de la part de **cellules locales, indépendantes**, dont les membres sont des résidents de Jérusalem Est possédant des cartes d'identité israéliennes (Voir l'Annexe III pour des informations sur une cellule récemment démantelée). Les cellules sont organisées selon une idéologie commune fondée sur la religion, sans lien avec les organisations terroristes. Elles projettent et effectuent des attaques terroristes, et leurs membres profitent de leurs cartes d'identité israéliennes et de leur liberté de mouvement pour repérer des sites dans la capitale.

7. À côté de l'activité locale **indépendante** des résidents de Jérusalem Est, qu'il s'agisse de terroristes solitaires ou de cellules organisées, la collaboration opérationnelle continue entre eux et les organisations terroristes en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza, bien qu'à un degré moindre que dans le passé. Ces derniers mois, il y a eu une nouvelle tendance selon laquelle un résident ou un groupe de résidents de Jérusalem Est, ont aidé des organisations terroristes de l'extérieur de la ville, leur collaboration revêtant un aspect central grâce à leurs cartes d'identité israéliennes et à leur familiarité avec le territoire et la population juive. Ils

---

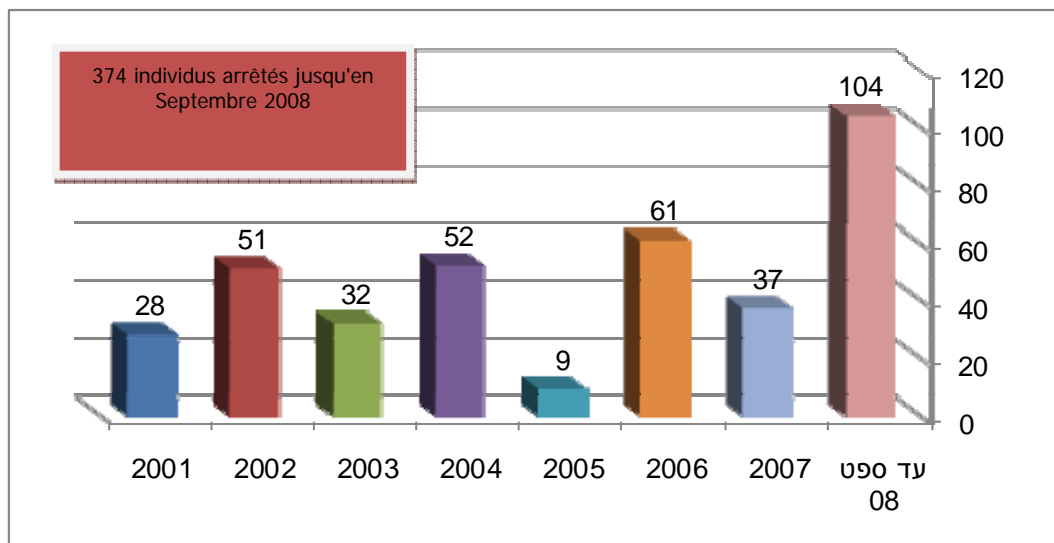
<sup>2</sup> Cependant, au moins dans les attaques impliquant des véhicules, il n'est pas inconcevable que la première attaque ait motivé les autres.

représentent un atout à chaque étape de la planification et de l'exécution d'une attaque terroriste, depuis le choix de la cible et le recueil d'informations, jusqu'à l'acquisition d'armes et l'escorte du terroriste au site.

## Attaques déjouées et groupes terroristes démantelés

8. Des terroristes de Jérusalem Est, locaux et solitaires agissant indépendamment, représentent un défi sécuritaire pour les forces de sécurité israéliennes. Cependant, plusieurs attaques ont été déjouées et des cellules terroristes à Jérusalem ont été démantelées suite aux activités intensives des forces de sécurité israéliennes. En 2008 (jusqu'au 22 septembre), **104** Palestiniens de Jérusalem Est ont été arrêtés, contre **37** en 2007. Il s'agit du plus grand nombre d'arrestations effectuées au cours de la campagne terroriste palestinienne, ce qui démontre l'augmentation du terrorisme à Jérusalem ainsi que des efforts de contre-terrorisme faits pour le contrecarrer.

### Palestiniens arrêtés durant la campagne terroriste



9. Les forces de sécurité israéliennes ont réussi à déjouer plusieurs attaques terroristes prévues à Jérusalem et à démanteler des cellules terroristes responsables d'une partie de ces attaques. Parmi les attaques déjouées figurent **plusieurs attentats suicide et d'autres types d'attaques** (certaines se trouvaient à des étapes avancées dans leurs préparatifs), dont l'assassinat de personnalités israéliennes, la pose de charges explosives, des enlèvements et des agressions à l'arme blanche (Pour des informations sur les attaques déjouées depuis 2007, voir l'**Annexe II**).

10. A noter le démantèlement d'une cellule terroriste responsables de deux fusillades à Jérusalem en 2008, ayant coûté la vie à deux gardes-frontières (le 24 janvier, une attaque à l'entrée du camp de réfugiés de Shuafat ; et le 11 juillet, une attaque à la Porte des Lions). La même cellule était sur le point de commettre d'autres attentats, dont des fusillades, un enlèvement et l'assassinat d'un officier de police. Elle était dirigée par **Muhammad Adnan Abu Sneina**, un résident du village d'Anata à Jérusalem, étudiant en loi islamique religieuse à l'Université d'Abu Dis. Musulman dévot aux positions extrémistes, il est le fils d'un terroriste du Fatah condamné à la prison à vie pour le meurtre d'Israéliens et libéré en 1985 dans le cadre de l'Accord Jibril (Voir **Annexe III**).

## Réactions dans la bande de Gaza et dans l'Autorité Palestinienne

11. Les organisations terroristes palestiniennes se sont abstenues de revendiquer publiquement les attaques. Cependant, les organisations terroristes dans la bande de Gaza, particulièrement le Hamas, ont salué ces attentats et ont condamné les mesures prises par Israël. Des porte-parole du Hamas ont déclaré que les attentats commis à Jérusalem étaient la "réponse naturelle" aux actions d'Israël contre les Palestiniens et qu'elles prouvaient que la "résistance palestinienne" [c'est-à-dire, le terrorisme] se poursuit en Judée-Samarie en dépit des restrictions imposées par Israël et les services de sécurité de l'AP.



**Hamas le porte-parole Sami Abu Zuhri sur la chaîne Al-Aqsa, le 2 juillet : les attaques à Jérusalem sont le "résultat naturel des crimes israéliens contre notre peuple en Cisjordanie."**

12. Des sources de l'AP ont **condamné à mi-voix** les attaques commises à Jérusalem : après l'attentat de la yeshiva Merkaz Ha'rav, Abu Mazen a publié une courte déclaration liant l'attentat à l'activité israélienne contre les Palestiniens et se déclarant "opposé à toute activité qui nuit aux civils, Palestiniens ou Israéliens" (Agence de presse syrienne, 6 mars 2008). Dans le même esprit, après l'attaque du 2 juillet, **Saeb Erikat**, le chef du département de négociations de l'OLP, a déclaré après l'attaque terroriste perpétrée par un chauffeur de bulldozer, que l'AP condamnait toute attaque contre des cibles civiles, "israéliennes ou palestiniennes" (AP, 2 juillet 2008).

13. Dans certains cas, les porte-parole de l'AP et les médias ont essayé de réduire au minimum la signification des attaques motorisées, les qualifiant "d'accidents de la route." Ceci est particulièrement évident après la dernière attaque (22 septembre 2008) :

i) **Abu Alaa**, le principal négociateur palestinien, a déclaré au quotidien israélien Yediot Aharonot le 26 septembre que l'attaque était un "accident de la route" causé par un "enfant gâté," qui n'était pas lié à une quelconque organisation. Il a ajouté que la direction israélienne devait tirer la leçon des "événements", déclarant que les résidents de Jérusalem Est souffrent de problèmes de chômage, d'enseignement et d'un manque de lieux de divertissement : "la rue Salah al-Din s'endort à sept heures en soirée tandis que la rue Ben Yehuda [une des rues principales de Jérusalem] fait toujours la fête. Cela mène à la frustration et aux activités sporadiques d'individus solitaires." Il a ajouté que cela s'ajoutait à la sensibilité du problème de la mosquée Al-Aqsa, cause de l'éruption de la deuxième intifada. Donc, "si Israël ne fait pas preuve de sensibilité en traitant les problèmes, ne fait pas appel à la logique et au bon sens, il y aura plus d'actions effectuées par des individus solitaires."

ii) Le 24 septembre, **le quotidien Al-Quds** a consacré son éditorial à l'attaque terroriste de Jérusalem, se déclarant du même avis que le père du terroriste qui a affirmé que ce n'était pas nécessairement une attaque terroriste en soi et que cela pouvait avoir été un accident de la route. Il a ajouté que les gens ne devaient pas se précipiter à qualifier de tels événements "d'attaques" avant que les faits n'aient été examinés en profondeur.

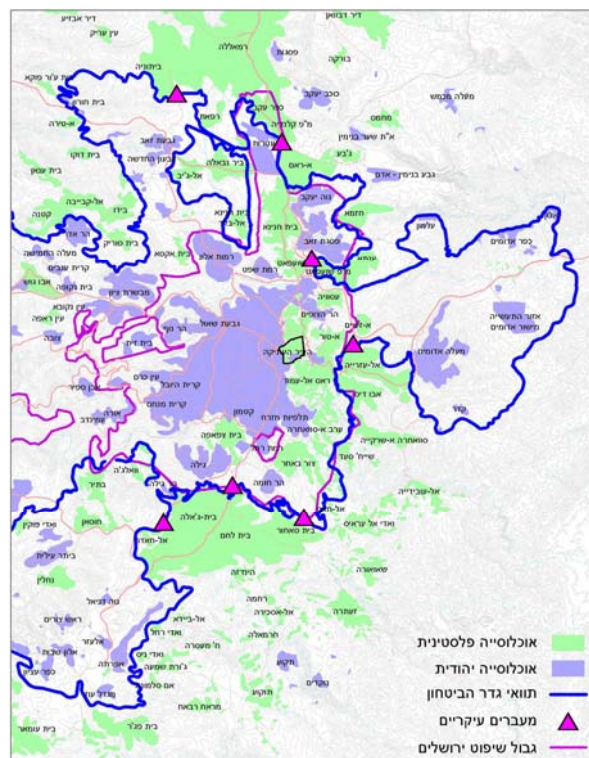
iii) **Adnan al-Husseini**, le gouverneur du district de Jérusalem pour l'AP, a déclaré qu'il y avait beaucoup de tension au sein de la population de Jérusalem Est à cause des menaces de vengeance et des mesures extrêmes prises à la suite des derniers événements : "Leurs craintes les plus grandes concernent leur capacité de travailler à Jérusalem Ouest et la liberté de mouvement." Il a ajouté que les mesures prises par Israël sont contraires à la loi internationale, mais n'ont pas rencontré de riposte sérieuse (Al-Hayat Al-Jadeeda, 24 septembre 2008)



## Historique et évaluation des raisons de l'augmentation des attaques terroristes à Jérusalem

14. Selon des données fournies par le Bureau Central des Statistiques d'Israël (1<sup>er</sup> juin 2008), **226 000 Palestiniens** vivent dans le grand Jérusalem. La plupart d'entre eux sont des Musulmans. Ils possèdent des cartes d'identité israéliennes et ont le droit de travailler et de vivre en Israël, ainsi que de bénéficier des services sociaux et de la sécurité sociale. Ils ont le droit de vote aux élections municipales de Jérusalem, bien qu'en général ils les boycottent, puisqu'ils ne sont pas représentés au conseil municipal dans les faits.

15. La construction de la barrière de sécurité et de la zone tampon (jusqu'ici inachevées) peut sembler au premier coup d'œil avoir séparé les résidents de Jérusalem Est de ceux de Judée-Samarie. Cependant, aucune séparation de ce genre n'existe en réalité. Il existe un contact quotidien entre eux, bien que la barrière de sécurité le rende plus fragile. Le système éducatif des résidents de la ville est palestinien et le centre de leur identité est national-palestinien et parfois même radical-islamique (Voir ci-dessous). La rencontre entre les résidents de Jérusalem Est et le système administratif d'Israël ne les pousse pas à s'identifier avec Israël, mais parfois au contraire, et cela représenterait une source de frustration truffée de raisonnements nationaux, religieux, économiques, sociaux et personnels.



Le tracé de la barrière de sécurité autour de Jérusalem (du site Internet Jerusalem Institute for Israel Studies)

16. Avec la construction de la barrière de sécurité, une sorte de **vide administratif** a été créé à Jérusalem Est. La force de l'AP dans les divers quartiers a diminué tandis que le contrôle israélien, avec tout ce que cela implique, **n'a pas pris racine**. En ce qui concerne la sécurité, les capacités israéliennes à mener des activités contre-terroristes, la guerre contre le terrorisme et les questions de criminalité en général sont limitées, tant en comparaison de ce qu'elles sont en Israël qu'en Judée-Samarie (où pendant l'année écoulée, l'AP a effectué des activités sécuritaires contre le Hamas et les autres organisations terroristes)

17. Dans ce vide administratif, **des enclaves de pouvoir local, hostiles à Israël, fleurissent**. Elles comprennent les organisations terroristes palestiniennes, des réseaux islamiques radicaux et des éléments criminels. Par exemple, dans les secteurs orientaux de Jérusalem Est, le **Hamas** a augmenté son activité, particulièrement par le biais de son infrastructure civile, la da'wah. Le **Parti de Libération** islamique radical a également un point d'appui fort à Jérusalem Est, bien qu'il ne possède pas de branche terroriste. De plus, **Internet et le courrier électronique** permettent aux idéologies islamiques radicales de se diffuser et de transmettre des instructions opérationnelles du siège social au-delà de Jérusalem, y compris d'Al-Qaïda et du jihad mondial. De plus, Jérusalem Est est le foyer d'une **quantité importante d'activité criminelle** qui soutient parfois l'activité terroriste, y compris des opérations armées. Certains arrondissements de la ville se sont métamorphosés en "serres" terroristes. C'est le cas du **camp de réfugiés de Shuafat**, dont une partie est située au-delà de la barrière de sécurité et dont sont issus certains des membres de la cellule récemment démantelée, responsable de la mort de deux gardes-frontières (voir **Annexe III**).

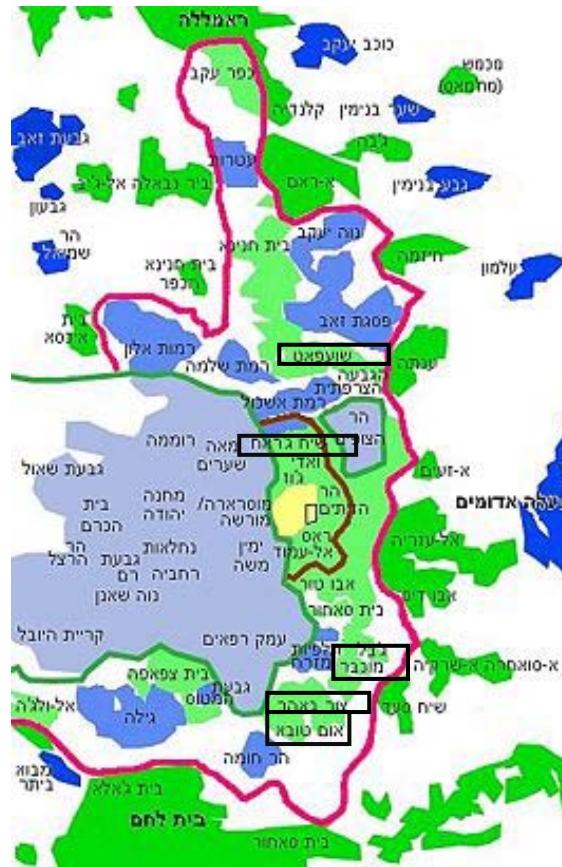
18. **Le renforcement de l'Islam radical parmi les résidents de Jérusalem Est** fait partie d'une tendance répandue dans les territoires administrés et dans le monde arabo-musulman en général. Les sources et les vecteurs de l'extrémisme religieux à Jérusalem Est sont divers et variés : les mosquées de Jérusalem Est, les sermons délivrés par les prêcheurs (y compris ceux de l'AP) et l'idéologie islamique radicale diffusée par la télévision et Internet. L'idéologie islamique radicale à laquelle les résidents de Jérusalem Est sont exposés inclut les concepts de la "libération de la Palestine" par le jihad personnel comme étant l'obligation de chaque Musulman (idéologie caractéristique d'Abdallah Azzam, un Palestinien qui, jusqu'à sa mort, était le mentor spirituel d'Oussama ben Laden). L'exposition à une telle idéologie est susceptible de motiver des résidents de Jérusalem Est à "agir" en attaquant des Juifs même sans l'impulsion, les instructions et le soutien d'organisations terroristes établies.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Pour plus de détails sur des résidents de Jérusalem Est ayant planifié des attaques terroristes suite à des contacts Internet avec Al-Qaïda, voir notre article du 21 juillet 2008 intitulé "Les forces de sécurité ont récemment arrêté six



## Quartiers de Jérusalem Est dont sont issus les terroristes en 2008



Carte du Grand Jérusalem (Wikipedia, Octobre 2008)

## Jérusalem comme foyer central de propagande et d'incitation à la haine envers Israël

19. Plusieurs organisations, institutions et responsables de l'AP, d'Israël et du monde arabo-musulman exploitent la sensibilité liée à la question de Jérusalem pour inonder les résidents de Jérusalem Est (et les Palestiniens en général) de **propagande et d'incitation à la haine anti-israélienne**. Parmi ces propagandistes se trouvent l'AP, le Hamas, la faction septentrionale du Parti Islamique (dirigée par Ra'ed Salah), et les organisations terroristes comme Al-Qaida et le Hezbollah.<sup>4</sup>

Israéliens et Arabes de Jérusalem-Est qui prévoyait de fonder un réseau d'Al-Qaida," à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/ct\\_f002.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_f002.pdf).

<sup>4</sup> L'Iran recourt lui aussi largement à l'appel à "libérer Jérusalem," et a inauguré la Journée Internationale de Jérusalem, qui a lieu chaque année dans le monde arabo-musulman le dernier vendredi du mois du Ramadan.

20. La propagande et l'incitation tournant autour de Jérusalem sont un phénomène constant, mais de temps en temps, on note des poussées extrémistes après des événements civils, politiques ou religieux (par exemple, les travaux de rénovation entrepris pour renforcer la rampe des Mugrabim à Jérusalem<sup>5</sup> et la période ayant précédé la rencontre d'Annapolis). Pendant le récent mois du Ramadan (Septembre 2008) ce phénomène a été relevé, avec la participation de personnalités religieuses de l'AP, de Musulmans et de non-Musulmans, des médias palestiniens et de l'administration du Hamas dans la bande de Gaza. Comme dans le passé, Israël a été **faussement accusé** d'essayer de détruire la mosquée Al-Aqsa et de la remplacer par le Temple juif.

21. Les propos suivants sont des exemples de propagande et d'incitation anti-israéliennes diffusées pendant le Ramadan :

i) **Cheik Muhammad Hussein, le Muphti de Jérusalem et de l'AP**, a averti des conséquences encourues en cas d'ouverture d'une nouvelle synagogue dans la vieille ville près de la mosquée Al-Aqsa (22 septembre). Il a déclaré que la synagogue était reliée à une série de tunnels sous Al-Aqsa, ce qui permettrait aux extrémistes juifs d'envahir la mosquée à tout moment. Il a affirmé que la synagogue faisait partie d'un plan pour reconstruire le Temple juif sur les ruines de la mosquée Al-Aqsa, ce qui enflammerait la région et la transformerait en volcan.

ii) **Cheikh Ikrima Sabri, prêcheur principal de la mosquée Al-Aqsa et incitateur notoire contre Israël**, a prononcé un sermon le premier vendredi du Ramadan. Il a alerté les fidèles contre une "Jérusalem juive" et contre la destruction de tous les symboles religieux islamiques (se référant à la construction d'une nouvelle synagogue dans la vieille ville). Il a déclaré que les Musulmans ne renonceraient à aucun de leurs droits sur les mosquées du Mont du Temple et dans leur ville sainte.

iii) **Cheikh Taysir al-Tamimi, président des tribunaux de la Sharia' au sein de l'AP**, a qualifié les restrictions imposées par Israël aux fidèles venant aux mosquées du Mont du Temple de "crime." Il a appelé les résidents à tout faire pour s'y rendre. **Jamal Bawatna, le ministre des Affaires religieuses de l'AP**, a accusé Israël d'empêcher les jeunes d'entrer dans les mosquées du Mont du Temple. Il a déclaré que cette mesure s'inscrivait dans le cadre de la politique d'Israël afin de "judaiser" Jérusalem (en ignorant toutefois totalement les considérations sécuritaires qui expliquent les restrictions israéliennes). De plus, les porte-parole et les médias

---

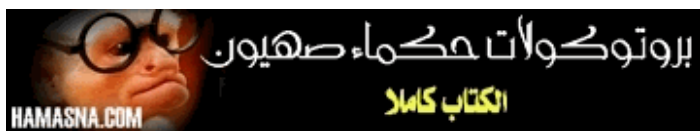
<sup>5</sup> A ce sujet, voir notre article du 8 février 2007 intitulé "Selon une campagne palestinienne de désinformation orchestrée par le Hamas, les travaux de rénovations effectués près de la porte des Mugrabim [Maghrébins] à Jérusalem seraient une tentative israélienne de détruire la mosquée Al-Aqsa," à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/mugrabim\\_porte.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/mugrabim_porte.pdf).

palestiniens ont ignoré ou réduit au minimum l'importante de la levée des restrictions mise en œuvre par Israël pendant le Ramadan <sup>6</sup>

iv) **Atallah Hanna, l'Archevêque de l'Église orthodoxe grecque de Jérusalem**, a averti ses paroissiens contre les menaces (inexistantes) d'Israël de porter atteinte à la mosquée Al-Aqsa, soulignant celles qui ont suivi la fermeture de la Fondation Al-Aqsa. <sup>7</sup> Cela, a-t-il dit, fait partie d'un plan israélien hostile et provocateur de s'en prendre aux sensibilités musulmanes.

v) Pendant sa réunion hebdomadaire le 23 septembre, **l'administration du Hamas dans la bande de Gaza** a appelé tous les pays arabes et musulmans à soutenir le gouvernement ainsi que le peuple palestinien à renforcer leur soutien à Jérusalem et à protéger la mosquée Al-Aqsa. La mosquée, selon le Hamas, est mise en danger par une "véritable conspiration" consistant à la détruire et à ériger le Temple (juif) sur ses ruines.

22. La propagande ininterrompue et l'exhortation à la haine de la part des personnalités religieuses de l'AP et des organisations terroristes palestiniennes, utilisant des thèmes islamiques et nationalistes et diffusant la désinformation contre Israël, ont trouvé un terrain fertile, tant à Jérusalem Est que dans l'AP en général. Selon nous, cela peut encourager des terroristes potentiels à effectuer des attaques et à créer une atmosphère populaire qui les soutient



Lien vers les Protocoles des Sages de Zion The link to *The Protocols of the Elders of Zion*.



Page du site Internet du Hamas à l'occasion de la Journée Internationale de Jérusalem, utilisée pour lever des fonds pour Jérusalem ([www.hamasna.com](http://www.hamasna.com)). Le site propose un lien vers les Protocoles des Sages de Zion.

<sup>6</sup> Le premier vendredi du Ramadan, 70 000 Musulmans se sont rendus aux mosquées, 120 000 le deuxième vendredi et 130 000 le troisième.

<sup>7</sup> A ce sujet, voir notre article du 28 août 2008 intitulé "La Fondation Al-Aqsa, basée à Umm Al-Fahm, qui appartient à la branche septentrionale du Mouvement Islamique en Israël, a été fermée en raison de sa coopération avec l'infrastructure civile du Hamas à Jérusalem. Les activités de la fondation étaient également financées par la Coalition de Charité, qui fait partie du système de levée de fonds du Hamas," à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/financing\\_f001.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/financing_f001.pdf).

## ANNEXE I

---

### Principales attaques terroristes commises à Jérusalem en 2007-2008

1. **26 mai 2007** - Armés de pistolets, deux terroristes palestiniens, résidents de Jabel Mukabir, se sont rendus à pied au barrage routier de cheik Saad (au Sud-Est de Jérusalem) et ont ouvert le feu sur les soldats postés sur place. Des gardes-frontières ont riposté aux tirs ; un garde-frontière et un agent de sécurité ont été blessés. Les deux terroristes ont été tués, ainsi qu'un passant palestinien.

2. **24 janvier 2008** - Une fusillade a éclaté au point de contrôle de Ras Hamis à l'entrée du camp de réfugiés de Shuafat, au Nord de Jérusalem. Deux terroristes se sont approchés de l'entrée du camp à pied, ont tiré sur les gardes-frontières positionnés sur place et se sont enfuis. Le policier Rami Zohari a été tué et une garde-frontière a été blessée.

3. **6 mars 2008** - Un terroriste palestinien armé d'un fusil d'assaut Kalachnikov a été l'auteur d'une fusillade à la yeshiva Mercaz Ha'rav, tuant huit étudiants et en blessant dix autres, dont trois grièvement. Le terroriste était un résident de Jabel Mukabir, au Sud-Est de Jérusalem.<sup>8</sup> Ancien chauffeur, il possédait une carte d'identité israélienne.



Scène de l'attaque à la yeshiva Mercaz Ha'rav  
(Bureau de presse du gouvernement, 6 mars  
2008)

---

<sup>8</sup> A ce sujet, voir notre article du 9 mars 2008 intitulé "Huit étudiants tués par un terroriste à la yeshiva Mercaz Ha'Rav de Jérusalem," à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/ct\\_090308f.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_090308f.pdf).

4. **18 mars 2008** - Un Palestinien a poignardé le rabbin principal de la yeshiva Ateret Cohanim dans la vieille ville. L'attaque a eu lieu près de la Porte de Damas ; le terroriste s'est enfui du lieu du crime.

5. **Le 2 juillet** - Un terroriste conduisant un véhicule de construction a quitté un chantier sur lequel il travaillait et a emprunté une des rues principales de Jérusalem, renversant tout sur son passage. Suite à l'attaque terroriste, trois civils ont été tués et environ quarante personnes ont été blessées. Le terroriste, un résident de **Sur Baher** au Sud-Est de Jérusalem, possédait une carte d'identité israélienne. Il avait un casier judiciaire et a été tué lors de la riposte.<sup>9</sup>



**Le bulldozer utilisé pour l'attentat  
(Bureau de presse du gouvernement, 2 juillet 2008)**

6. **Le 11 juillet** - Un terroriste s'est rendu à la Porte des Lions dans la vieille ville de Jérusalem et a ouvert le feu sur deux policiers. Tous deux ont été blessés, et l'un d'entre eux est mort plus tard de ses blessures. Le terroriste a réussi à s'échapper.

7. **Le 22 juillet** - Ghassan Abu Tayir, résident de **Um Tuba** (Sud-Est de Jérusalem), a pris un tractopelle d'un chantier près du quartier de Yemin Moshe dans la ville. Il a roulé à toute vitesse le long de rues principales, percutant plusieurs véhicules sur son passage. Après 250 mètres, un garde-frontière l'a tué. Vingt-huit Israéliens ont été blessés, dont un sérieusement.<sup>10</sup>

<sup>9</sup> A ce sujet, voir notre article du 3 juillet 2008 intitulé : "Attaque terroriste massive rue Jaffa à Jérusalem. Le terroriste était un résident palestinien de Jérusalem-Est qui a utilisé un bulldozer pour démolir des voitures et tuer trois civils," à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/ct\\_030708f.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_030708f.pdf).

<sup>10</sup> A ce sujet, voir notre article du 24 juillet 2008 intitulé "Jérusalem comme foyer du terrorisme : une nouvelle attaque effectuée par un chauffeur de bulldozer témoigne de l'augmentation de l'activité terroriste dans la capitale."



**Le bulldozer utilisé dans l'attaque (Ronen Zevulun, Reuters, 22 juillet 2008)**

8. **Le 23 septembre**, vers 23h, un terroriste palestinien, résident de **Jabel Mukabir** à Jérusalem Est, s'est rendu au volant d'une BMW noire au centre-ville et a roulé le long d'une rue principale. Il est alors monté à toute vitesse sur le trottoir, frappant directement un groupe de soldats israéliens qui visitaient la ville. Dix-sept Israéliens ont été blessés dans l'attaque, dont 14 soldats. Un officier de Tsahal présent sur place a tué le terroriste palestinien.



**Scène de l'attaque au centre de Jérusalem (Boaz Ratner, Reuters, 22 septembre 2008)**



## ANNEXE II

---

### Attaques terroristes déjouées dans la région de Jérusalem depuis le début de l'année 2007<sup>11</sup>

1. **Février 2007** - Une attaque suicide devant être commise par un Palestinien de **Silwan** détenteur d'une carte d'identité israélienne a été déjouée.
2. **Avril 2007** - Deux résidents de **Sur Bahr** avaient planifié de commettre un attentat suicide. L'attaque a été déjouée.
3. **Septembre 2007** - Une cellule terroriste d'**Um Tuba**, au Sud-Est de Jérusalem, a été démantelée. Ses membres prévoient d'effectuer une série d'attaques incluant une attaque suicide, des poses de charges explosives, l'infiltration d'un terroriste en territoire israélien et l'assassinat de personnalités israéliennes.<sup>12</sup>
4. **Octobre 2007** - Une cellule terroriste de **Jabel Mukabir** a été démantelée. Ses membres prévoient d'enlever et d'assassiner un ministre israélien vivant à Jérusalem. Ils avaient déjà assassiné un résident du village soupçonné de collaboration avec Israël.
5. **Février 2008** - Une attaque suicide prévue par des résidents de la vieille ville de Jérusalem a été déjouée.
6. **Avril 2008** - Une attaque terroriste à l'hôtel Ramat Rahel et une agression à l'arme blanche à Armon Hanatziv<sup>13</sup> ont été déjouées.
7. **Janvier-Mai 2008** - Une cellule de terroristes de Jérusalem a été démantelée, alors qu'elle mettait sur pied un réseau d'Al-Qaïda. Elle avait enrôlé des membres et projetait une série d'attaques. Un des attentats prévus consistait à attaquer une personnalité au moment de l'atterrissage de son hélicoptère à l'Université hébraïque.

---

<sup>11</sup> Selon des données des services de sécurité générale.

<sup>12</sup> A ce sujet, voir notre article du 6 novembre 2007 intitulé "Trois résidents arabes de Jérusalem-Est ont récemment été inculpés pour avoir planifié des attaques terroristes pour le compte du Jihad Islamique Palestinien," à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/ct6nov07f.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct6nov07f.pdf)

<sup>13</sup> Le Palais du Haut commissaire pendant le Mandat britannique.

## ANNEXE III

---

### Démantèlement d'une cellule terroriste de Jérusalem Est responsable de deux fusillades<sup>14</sup>

1. Au cours d'une opération de routine des services de sécurité générale et de la police israélienne, une cellule terroriste composée de sept hommes a été démantelée. Six des individus étaient des résidents de Jérusalem Est, détenteurs de cartes d'identité israéliennes. En 2008, ce groupe avait perpétré deux fusillades à Jérusalem, tuant deux gardes-frontières et en blessant deux autres.

2. L'enquête des services de sécurité générale a permis de déterminer que les membres de la cellule prévoient d'effectuer d'autres attaques, dont certaines auraient dû voir le jour en Août. Parmi les attaques projetées figuraient l'assassinat d'un officier de la police de Jérusalem, une fusillade à un arrêt d'autobus au carrefour de la Colline Française, une fusillade contre un véhicule de police sur la route de la Mer Morte, ainsi qu'une autre fusillade contre le barrage de Tel Romeida à Hébron (en collaboration avec les membres d'une cellule de Hébron) et l'enlèvement d'un civil travaillant avec les forces de sécurité.

### Informations supplémentaires

3. En 2008, cette cellule a commis deux fusillades à Jérusalem, tuant deux gardes-frontière et en blessant deux autres :

- **24 janvier 2008** - Deux terroristes palestiniens ont été les auteurs d'une fusillade à Ras Hamis à l'entrée à Shua'fat. Adnan Abu Sneina a tué le garde-frontière Rami Zohari à bout portant et a pris son arme à feu. Il a également gravement blessé une policière présente sur les lieux ; les deux terroristes se sont enfuis en voiture.
- **11 juillet 2008** - Adnan Abu Sneina et un autre terroriste palestinien se sont rendus en voiture à la Porte des Lions dans la vieille ville de Jérusalem. Abu Sneina est sorti du véhicule, a couru vers deux policiers, a tiré et les a blessés, avant de s'enfuir dans le même véhicule. Le policier David Shariki est mort de ses blessures deux semaines plus tard.

---

<sup>14</sup> Selon des données des services de sécurité générale.

4. La cellule était dirigée par **Muhammad Adnan Abu Sneina**, 21 ans, du village d'Anata à Jérusalem Est, qui travaillait dans la vieille ville. Muhammad Adnan Abu Sneina est un Musulman dévot, extrémiste. Jusqu'à son arrestation, il étudiait la loi musulmane (sharia') à l'Université d'Abu Dis. Il a fondé la cellule durant ses études à l'Université dans le but d'attaquer des civils israéliens. Son père, Adnan Daoud Abu Sneina, était un membre de la cellule terroriste du Fatah responsable de la mort du soldat israélien Avraham Deutsch près du Musée Rockefeller en 1978 et de Yosef Moskovitch à Gat Shmanim à Jérusalem en 1979. Il a été arrêté en 1981 et a été condamné à la prison à vie, mais a été libéré dans le cadre de "l'accord Jibril" en 1985.

5. Ci-dessous les noms des membres de la cellule :

i) **Abd al-Karim Aouni Daoud Abu Sneina**, 19 ans, résident du village d'Anata et de la vieille ville de Jérusalem ; détenteur d'une carte d'identité israélienne.

ii) **Louai Abd al-Jabber Abd Al-Hamid Abu Nijme**, 23 ans, résident du camp de réfugiés de Shuafat à Jérusalem; détenteur d'une carte d'identité israélienne.

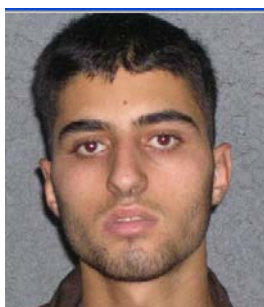
iii) **Muhammad Jemil Kamal Julani**, 21 ans, résident du camp de réfugiés de Shuafat à Jérusalem ; détenteur d'une carte d'identité israélienne.

iv) **Muhammad Amin Daoud Abu Sneina**, 19 ans, résident des villages de Silwan et d'Anata; détenteur d'une carte d'identité israélienne.

v) **Osama Mazen Zaki Hadad**, 21 ans, résident du village d'Anata; détenteur d'une carte d'identité israélienne.

vi) **Abd Al-Sami' Yakub Abd al-Sami' Shabane**, 21 ans, résident du village d'Anata. Seul membre de la cellule à ne pas posséder de carte d'identité israélienne.

**Les membres de la cellule :**



**Abd al-Karim Aouni Daoud  
Abu Sneina**



**Louai Abd al-Jabber Abd Al-  
Hamid Abu Nijme**



**Muhammad Jemil Kamal  
Julani**



**Muhammad Amin Daoud  
Abu Sneina**



**Muhammad Amin Osama Mazen Zaki  
Hadad**



**Abd Al-Sami' Yakub Abd al-Sami'  
Shabane**